

Analyse de la performance des exportations de cacao de la Côte d'Ivoire : vers une diversification de l'offre Ivoirienne

Dr FE Doukouré Charles
Enseignant à l'ENSEA et Chercheur Junior à la CAPEC

BUPED N° 01/2015

Ce numéro de BUPED est tiré de Politique Économique et Développement CRDI N°01/2015 de la CAPEC.

Publié en 2015

Résumé

L'objectif de cette étude est d'analyser les performances de la Côte d'Ivoire sur le marché international du cacao. Elle a d'abord permis de faire un scanning du marché international du cacao et du positionnement de la Côte d'Ivoire. Ensuite, pour chaque marché sur lesquels la Côte d'Ivoire est présente, l'analyse des avantages comparatifs a été faite puis celle de la compétitivité de la Côte d'Ivoire. Enfin, l'étude montre les possibilités de diversification des marchés et des clients internationaux de la Côte d'Ivoire sur les marchés à base de cacao. Il ressort qu'en 2014, la Côte d'Ivoire est présente sur quatre marchés : (i) cacao en fèves et brisures de fèves brutes, (ii) beurre, graisse et huile de cacao, (iii) Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée, (iv) Pâte de cacao non dégraissée. L'indicateur de Balassa montre que la Côte d'Ivoire a un avantage comparatif sur ces quatre marchés par rapport à ces principaux concurrents. Elle a exporté plus que la moyenne mondiale sur ces quatre marchés en 2014. A l'exception du marché du beurre, de la graisse et de l'huile de cacao, la Côte d'Ivoire est plus compétitive que ces principaux concurrents. Elle y a gagné des parts de marché en 2014. Les principaux clients de la Côte d'Ivoire restent les clients traditionnels tels que les pays de l'Europe. Il lui reste à consolider son positionnement sur ces marchés et à prospecter de nouveaux marchés pour les produits de première transformation pour lesquels elle a un rang honorable dans les exportations mondiales.

Introduction

A la sortie d'une décennie de crise, la Côte d'Ivoire a exprimé son ambition de renouer avec son succès économique passé et devenir un pays émergent à l'horizon 2020, objectif central de sa stratégie nationale de développement.

L'atteinte d'un sentier d'émergence exige des transformations structurelles qui nécessitent de fixer des objectifs ambitieux dans la production agricole et la transformation agro-industrielle. Il s'agit, en effet, d'accélérer le rythme d'innovation agricole afin d'avoir un secteur agricole plus performant, capable de générer plus de valeur et de productivité, et de suivre les nouvelles tendances de la demande. Il convient aussi d'améliorer la capacité de l'économie à répondre de manière compétitive à la demande locale et régionale de produits agro-alimentaire transformés. Il s'agit, en outre, de diversifier les marchés d'exportations et monter en gamme en privilégiant la qualité. Ce travail met l'accent sur les opportunités de transformation et d'exportation du cacao ivoirien.

Le cacao joue un rôle important dans l'essor économique de la Côte d'Ivoire. La filière cacao participe au moins à hauteur de 15% à la formation du Produit Intérieur Brut. Elle occupe environ 4 à 5 millions de personnes vivant de cette production et demeure une source importante de recettes pour l'Etat. La Côte d'Ivoire occupe le premier rang mondial

dans les exportations de cacao, avec 34% de l'offre mondiale (Centre du Commerce International, 2014). Pourtant, la Stratégie Nationale d'Exportation (SNE) de la Côte d'Ivoire ne prend pas en compte cette filière malgré l'importance de cette culture pour l'économie ivoirienne. Cette stratégie se focalise sur le caoutchouc et le plastique, l'anacarde, le coton, le textile et l'habillement, les TIC, les fruits tropicaux, le manioc et ses dérivés.

L'an prochain, la Côte d'Ivoire sera le premier transformateur mondial de fèves, annonce l'Organisation internationale du cacao (ICCO). Durant la saison 2013-2014, environ 520 000 tonnes de cacao ont été transformées en Côte d'Ivoire, soit 10 % de plus que durant la saison précédente. Une performance qui place le pays au deuxième rang mondial, derrière les Pays-Bas (530 000 tonnes).

Selon le directeur exécutif de l'ICCO, Jean Marc Anga, les moyens de transformation sont en nette amélioration en Côte d'Ivoire, ce qui explique que, durant la campagne passée (2013-2014), la Côte d'Ivoire a transformé 20% des fèves de cacao produites. Ainsi, ces performances laissent présager une tendance à la baisse de la série des exportations de cacao fèves pour les 6 prochaines années. Le gouvernement a annoncé comme objectif la transformation de 50% de la production de cacao sur place. Dans cette dynamique, plusieurs entreprises agroindustrielles ont lancé des projets

d'usines de transformation en Côte d'Ivoire. Le président a même inauguré en mai 2015, la première usine de transformation du beurre de cacao en pâte à tartiner ou en poudre pour le petit déjeuner, qui témoigne de la volonté de la Côte d'Ivoire de diversifier son offre exportable de cacao. C'est dans ce contexte que se situe cette analyse motivée par plusieurs interrogations.

La Côte d'Ivoire peut-elle continuer à développer des exportations de cacao à valeur ajoutée et diversifier les marchés pour atteindre une croissance vigoureuse et créatrice d'emplois afin de réaliser la vision de «l'Objectif Emergence Côte d'Ivoire 2020»? Quels sont les marchés de prédilection de la Côte d'Ivoire?

La suite du travail est organisée en cinq parties. La première section présente le produit et les marchés, puis identifie les marchés de prédilection de la Côte d'Ivoire. La deuxième section s'intéresse aux caractéristiques des exportations de cacao et produits dérivés qui pourraient retenir l'attention de la Côte d'Ivoire sur le marché international. La troisième section analyse alors les avantages comparatifs sur les différents marchés sélectionnés comparativement aux concurrents tandis que la quatrième section aborde la question de la compétitivité des produits exportés par la Côte d'Ivoire. Enfin la cinquième section présente des perspectives de diversification des marchés pour les produits analysés. La

méthodologie utilisée pour conduire cette étude se décline en trois points. Tout d'abord une analyse documentaire pour identifier les marchés ainsi que les performances de la Côte d'Ivoire. Ensuite, cette revue a été renforcée par les outils de la statistique descriptive, tableaux et graphiques réalisés à partir de données récentes pour mieux comprendre la situation de la Côte d'Ivoire sur les potentiels marchés de prédilection comparativement à ses concurrents. Enfin, l'analyse des avantages comparatifs et de la compétitivité à l'aide d'indicateurs simples : indicateurs des avantages comparatifs révélés de Bela Balassa, les taux de croissance des exportations, les parts de marché et les valeurs unitaires. Les données utilisées sont issues de la base de données du Centre du Commerce International (CCI en anglais ITC). L'analyse a été faite à l'aide de TRADEMAP, un outil d'analyse de marché développé par cette institution.

A. Identification du produit et débouchés potentiels pour la Côte d'Ivoire

Dans la nomenclature du système harmonisé des produits, le cacao fait partie du **chapitre 18**: Cacao et ses préparations. Ce **chapitre** comporte plusieurs sous-produits selon que le produit est brut, semi fini ou fini. Chaque type de sous-produit constitue alors un marché particulier au niveau mondial. Quels

les différents sous-produits qui font l'objet d'échange international ? Sur quels marchés la Côte d'Ivoire est-elle positionnée ? Quelle est la situation du marché international de chaque produit et la place de la Côte d'Ivoire dans ces échanges ? Qui sont les principaux producteurs ? Quelle est la situation de la consommation mondiale ? Autant de questions abordées dans cette partie. Il est question d'identifier le(s) produit(s) d'intérêt pour la Côte d'Ivoire. Elle s'articule autour de deux sections. La première identifie le produit et les différents marchés sur lesquels la Côte d'Ivoire est positionnée. La seconde s'intéresse aux débouchés potentiels de la Côte d'Ivoire sur le marché international de cacao.

1. Identification du produit

Tous les produits faisant l'objet du commerce international sont identifiés précisément par

un code SH. C'est un système de codage à chiffres utilisé par tous les pays du monde comme base pour la collecte de droits de douane et pour l'établissement des statistiques du commerce international. Ce système permet de représenter environ 98% du commerce mondial. C'est une nomenclature divisée en 21 sections. Elle regroupe des biens produits généralement dans un même secteur économique. Chaque section comprend un ou plusieurs chapitres et chaque chapitre est ensuite divisé en produits ou groupes de produits. Le cacao se trouve dans la section IV « *Produits des industries alimentaires; boissons, liquides alcooliques et vinaigres; tabacs et succédanés de tabac fabriqués* » au chapitre 18 « *cacao et ses préparations* » (cf **Encadré 1**). Ce chapitre comporte plusieurs produits.

Encadré 1: Produits de la section IV du chapitre 18 de la nomenclature du système harmonisé

Chapitre 18 Cacao et ses préparations		
N° de position	Code du S.H.	Désignation du produit
18.01	1801.00	- Cacao en fèves et brisures de fèves, bruts ou torréfiés
		- Coques, pellicules (pelures) et autres déchets de cacao
18.02	1802.00	- Pâte de cacao, même dégraissée
		- Non dégraissée
18.03	18.03.00	- Complètement ou partiellement dégraissée
	18.0310	- Beurre, graisse et huile de cacao
		- Poudre de cacao, sans addition de sucre ou d'autres édulcorants
	18.0320	- Chocolat et autres préparations alimentaires contenant du cacao
		- Poudre de cacao, avec addition de sucre ou d'autres édulcorants
18.04	18.0400	- Autres préparations présentées soient en blocs ou en barres d'un poids excédant 2 kg, soit à l'état liquide ou pâteux ou en poudres, granulés ou formes similaires, en récipients ou en emballages immédiats, d'un contenu excédant 2 kg
18.05	1805.00	- Autres, présentés en tablettes, barres ou bâtons :
18.06	18.06.00	- Fourrés

Source : http://www.wcoomd.org/fr/topics/nomenclature/instrument-and-tools/hs_nomenclature_2012/~/media/50BB00834A6B46C5BE139A932D6BF2F1.ashx

Ce *chapitre* comprend plus d'une dizaine de produits selon la nomenclature SH à six chiffres. Chaque code à six chiffres désigne un produit spécifique qui fait l'objet d'un commerce. Quels sont les produits exportés

par la Côte d'Ivoire parmi tous les produits de ce chapitre ? Sur quelle(s) marché(s) la Côte d'Ivoire est-elle performante ?

2. Marchés potentiellement prometteurs pour la Côte d'Ivoire

En 2014, les exportations de la Côte d'Ivoire sur le marché international de cacao et produits dérivés ont concerné principalement onze produits de ce chapitre. Le **Tableau 1** décrit les indicateurs commerciaux des produits du chapitre 18 de la nomenclature SH exportés par la Côte d'Ivoire en 2014.

Tableau 1: Code SH du cacao et des produits dérivés exportés par la Côte d'Ivoire en 2014

Code	Libellé produit	Valeur exportée en 2014 (milliards USD)	Balance commerciale 2014 (milliards USD)	Taux de croissance en valeur entre 2010-2014 (%)	Taux de croissance en quantité entre 2010-2014 (%)	Taux de croissance en valeur entre 2013-2014 (%)	Taux de croissance des importations mondiales entre 2010-2014 (%)	Part dans les exportations mondiales (%)	Rang dans les exportations mondiales
TOTAL	Tous produits confondus	9,77	2,70	3		12		0,1	92
'180100	Cacao en fèves et brisures de fèves, bruts ou torréfiées	3,54	3,54	3	8	29	-4	34	1
'180310	Pâte de cacao non dégraissée	0,84	0,84	3	9	16	3	27,6	1
'180400	Beurre, graisse et huile de cacao	0,62	0,62	13	8	73	7	10,9	4
'180320	Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée	0,16	0,16	2	15	-13	-8	33,4	1
'180500	Poudre de cacao, sans addition de sucre ou d'autres édulcorants	0,09	0,09	-9	6	-34	-6	4,5	8
'180620	Autres préparations de chocolat en blocs ou emballages excédant 2 kg	0,04	0,04	1	8	121	6	1	16
'180610	Poudre de cacao avec addition de sucre ou d'autres édulcorants	0,00	0,00	-53	-50	-47	-1	0,6	26

Source : Trade Map, Centre du Commerce International

Le **Tableau 1** montre que à la tête de cette liste se trouve le « **Cacao en fèves et brisures de fèves, bruts ou torréfies** » (**SH 180100**). Les fèves de cacao sont les graines du cacaoyer, qui sont utilisées pour la fabrication du chocolat. Le cacaoyer est une espèce tropicale originaire du Mexique domestiquée il y a environ 3 000 ans, très probablement au départ pour la confection d'une boisson fermentée, donc alcoolisée. Il pousse naturellement dans le bassin de l'Orénoque et de l'Amazonie à basse altitude, au pied de la Cordillère des Andes sur des collines de basse altitude (entre 200 et 400 m), dans les forêts pluviales à l'ombre de la canopée formée par la végétation plus haute. Le deuxième produit, en valeur est la « **Pâte de cacao non dégraissée** » (**SH 180310**). Le septième produit dont la valeur exportée en 2014 a dépassé le million de dollar est la « **Poudre de cacao, avec addition de sucre ou d'autres édulcorants** » (**SH 180610**). Dans ce tableau, les quatre (4) premiers produits retiennent notre attention. Ce sont : Cacao en fèves et brisures de fèves, bruts ou torréfies (180100), Pâte de cacao non dégraissée (180310), Beurre, graisse et huile de cacao (180400) et Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée (180320). Ces produits sont caractérisés par :

- ✓ La valeur exportée est plus d'un demi milliards de dollars US

- ✓ La balance commerciale de la Côte d'Ivoire est excédentaire
- ✓ Le taux de croissance des exportations en valeur et en quantité entre 2010 et 2014 est positif
- ✓ Le taux de croissance entre 2013 et 2014 est positif
- ✓ La Côte d'Ivoire est parmi les cinq premiers exportateurs mondiaux.

La suite de l'analyse va se focaliser ces quatre produits.

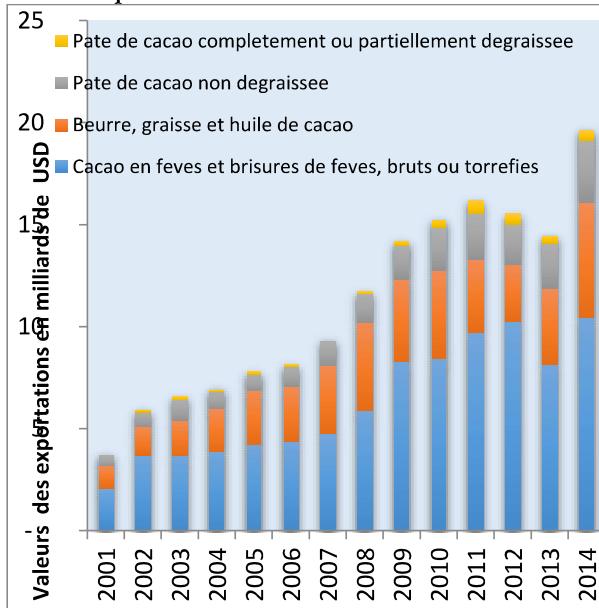
B. Caractéristiques du marché international de cacao et des trois produits dérivés

Cette section s'intéresse à deux caractéristiques du marché international du cacao et des trois produits dérivés sélectionnés dans le cadre de cette analyse. Premièrement, l'analyse de l'évolution des exportations est faite pour montrer la dynamique de la Côte d'Ivoire. Puis deuxièmement, un focus sera fait sur les principaux concurrents de la Côte d'Ivoire sur ces marchés.

3. Evolution des exportations de cacao et produits dérivés

De façon générale, la valeur des exportations mondiales de cacao en fèves brutes et des trois produits dérivés analysés a augmenté entre 2005 et 2014 (cf. Graphique 1).

Graphique 1: Evolution des exportations mondiales de cacao en fèves brutes et des trois produits dérivés de 2001 à 2014

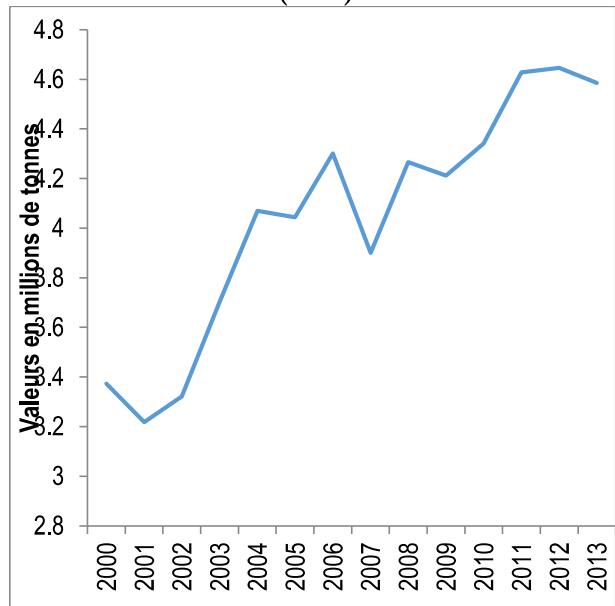


Source : Données TRADEMAP, Centre du Commerce International, 2015

Les valeurs des exportations mondiales de cacao en fèves brutes sont passées d'un peu plus de 4 milliards d'USD en 2005 à plus de 10 milliards USD en 2014. La valeur des exportations a plus que doublé en une décennie (103%). Cette hausse correspond à une croissance annuelle moyenne de 7% entre 2005 et 2014. La même tendance haussière est observée pour la valeur des exportations des trois produits dérivés : Pâte de cacao non dégraissée (143%), Beurre, graisse et huile de cacao (64%) et Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée (70%) soit respectivement 9%, 5% et 5% de taux de croissance annuelle moyenne entre 2005 et 2014. Il apparaît que ce sont la Pâte de cacao non dégraissée et les

fèves brutes et brisures de fèves qui sont les plus exportés mondialement.

Graphique 2: Evolution de la production mondiale de cacao (fèves) de 2000 à 2013



Source : Données FAOSTAT

Ce sont la matière première et le premier produit semi fini obtenu à partir de la matière première. En effet comme le montre le Graphique 2, la production mondiale de cacao en fèves brutes a augmenté entre 2000 et 2013. Sur cette période, elle a augmenté de 35,9% soit une croissance annuelle moyenne de 2,2% en quatorze ans. Elle est passée de 3,37 millions de tonnes en 2000 à 4,59 millions de tonnes en 2013.

4. Concurrents de la Côte d'Ivoire sur le marché international

Cette section s'intéresse aux concurrents de la Côte d'Ivoire sur le marché international des produits identifiés. Les quantités exportées en 2014, le taux de croissance des quantités

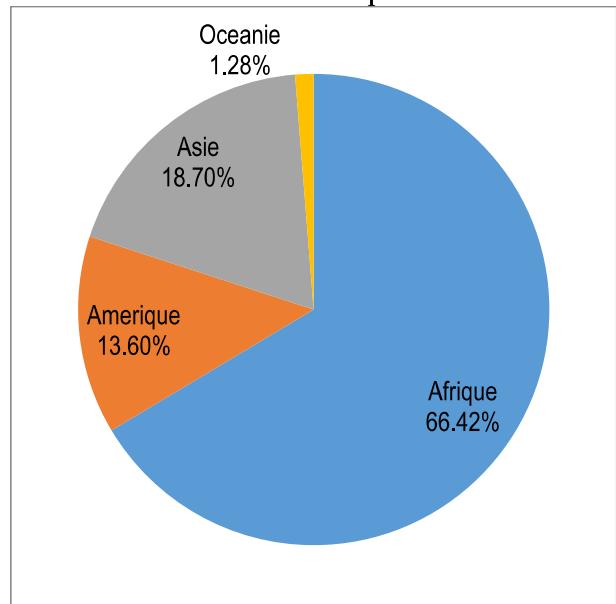
exportées au cours des cinq dernières années et la dynamique du marché sont les indicateurs analysés dans cette section. La dynamique des exportations de la Côte d'Ivoire sera comparée à celle des principaux concurrents sur les différents marchés pour savoir si elle a gagné ou perdu des parts de marché au cours des cinq dernières années.

4.1. Cacao en fèves et brisures de fèves brutes torréfiés

La production mondiale de cacao en fèves est pour la plus grande part issue de petits planteurs (95 %, soit 6,5 millions de producteurs) : en Afrique, ces planteurs représentent l'essentiel de la production (90 % des plantations font moins de 10 ha, en Asie ils côtoient les grandes plantations, ces dernières dominent au Brésil). La production de cacao se fait en grande partie sur quatre continents d'où proviennent évidemment les principaux concurrents de la Côte d'Ivoire sur le marché international de ce produit. Le Graphique 3 présente la répartition de la production totale cumulée sur chaque continent entre 2000 et 2013. Il ressort que les 2/3 de la production mondiale se sont réalisés sur le continent Africain. L'Asie cumule environ 19%, l'Amérique environ 14%. La contribution cumulée de l'Océanie est très petite sur la période (1%). En somme ce sont l'Afrique, l'Asie et l'Amérique qui

produisent la quasi-totalité du cacao, la matière première exportée, au monde.

Graphique 3: Répartition de la production totale cumulée entre 2000 et 2013 par continent



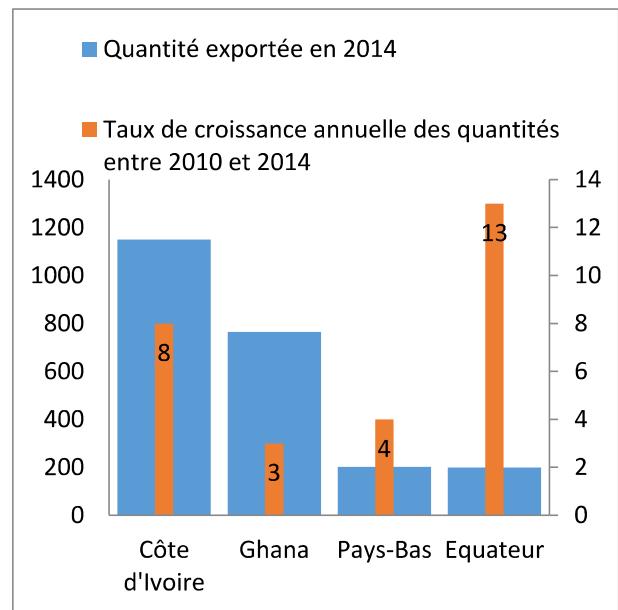
Source : Données FAOSTAT

De façon cumulée, les cinq premiers pays producteurs de cacao au monde proviennent de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique. Naturellement les principaux exportateurs mondiaux et partants concurrents de la Côte d'Ivoire viennent de ces continents. La Figure 1 présente les quantités de cacao en fèves brutes exportées par les quatre premiers pays exportateurs ainsi que le taux de croissance des quantités exportées.

En 2014, les quatre principaux offreurs de fèves brutes de cacao sur le marché mondial sont par ordre d'importance des quantités : la Côte d'Ivoire (34%), soit 1 149 452 tonnes, le Ghana (23%), soit 765 028 tonnes, le Pays-Bas (5,94%), soit 201 769 tonnes et

l'Equateur (5,85%) soit 198 777 tonnes, selon les données du Centre du Commerce International,(2014). Les quantités exportées par ces pays ont augmenté au cours de ces cinq dernières années. La Côte d'Ivoire et le Ghana ont les plus grandes quantités exportées avec des taux de croissance annuelle respectivement de 8% et 3%. Les quantités de cacao exportées par la Côte d'Ivoire au cours de ces cinq dernières ont augmenté deux plois plus vite que celles du Ghana, son premier concurrent. Le cacaoyer est une espèce tropicale originaire du Mexique domestiquée il y a environ 3 000 ans, très probablement au départ pour la confection d'une boisson fermentée, donc alcoolisée. Il pousse naturellement dans le bassin de l'Orénoque et de l'Amazonie à basse altitude, au pied de la Cordillère des Andes sur des collines de basse altitude (entre 200 et 400 m), dans les forêts pluviales à l'ombre de la canopée formée par la végétation plus haute. De plus au regard du l'Europe ne fait pas partie des producteurs mondiaux de cacao car les conditions agro écologiques de ce pays ne sont pas adaptées à la culture de cacao. Par conséquent, l'on peut affirmer que ce sont des réexportations qui ont été enregistrées pour les Pays-Bas en 2014.

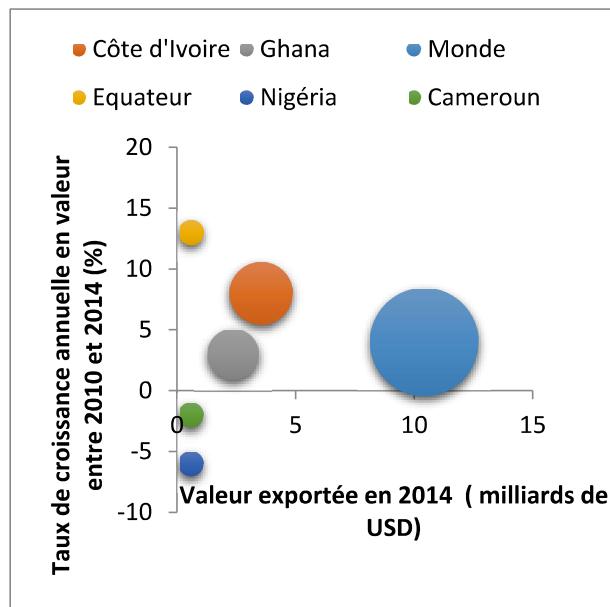
Figure 1: Exportations de fèves brutes de cacao



Source : Données TRADEMAP, Centre du Commerce International

D'où, la Côte d'Ivoire a deux potentiels concurrents producteurs de cacao sur le marché mondial des fèves brutes. Ce sont : le Ghana et l'Equateur. La Côte d'Ivoire est le premier exportateur de cacao en fèves brutes. Elle représente 34% du marché mondial suivi du Ghana avec 23% et l'Equateur avec 5,85%.

Figure 2: Dynamique des exportations de cacao en fèves brutes de la Côte d'Ivoire et des principaux concurrents



Source : Données TRADEMAP, Centre du Commerce International

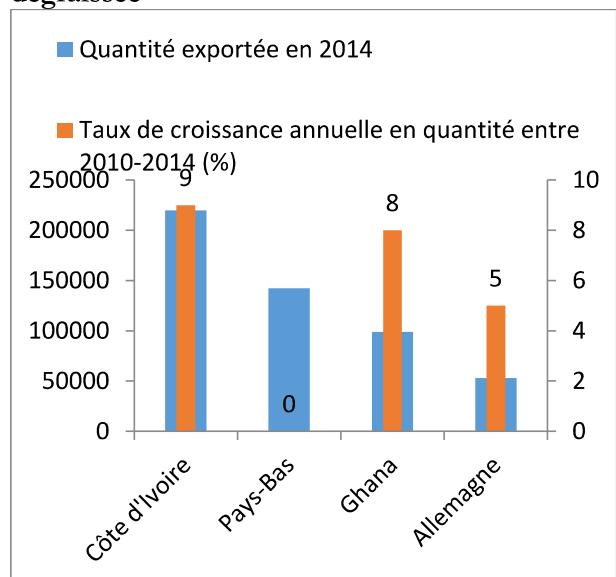
Sur le **Figure 2**, toutes les bulles sont au-dessus de la ligne bleue. L'on note que la croissance est plus forte chez tous les concurrents de la Côte d'Ivoire sur la période.

Entre 2010 et 2014, tous ces pays exportateurs ont enregistrés des taux de croissance annuelle en valeur de leurs exportations, positifs. Les exportations valeur ont augmenté. De plus excepté le Ghana, l'Equateur et la Côte d'Ivoire ont gagné des parts de marchés au cours des cinq dernières années car le taux de croissance en valeur des exportations est supérieur au taux mondial (cf **Figure 2**). Ce sont des pays dont non seulement les exportations en valeur ont connu une croissance sur la période mais

aussi, ils ont gagné des parts de marché Pâte de cacao non dégraissée (SH 180310)

La pâte de cacao: ce sont les graines ou fèves torréfiées puis ensuite broyées qui constituent la pâte de cacao. Il s'agit de la pâte de cacao non dégraissée, contenant la matière noble et la graisse. La **Figure 3** présente les quantités de Pâte de cacao non dégraissée exportées en 2014 ainsi que le taux de croissance annuelle en quantité entre 2010 et 2014 des quatre premiers exportateurs mondiaux de ce produit.

Figure 3: Exportations de Pâte de cacao non dégraissée

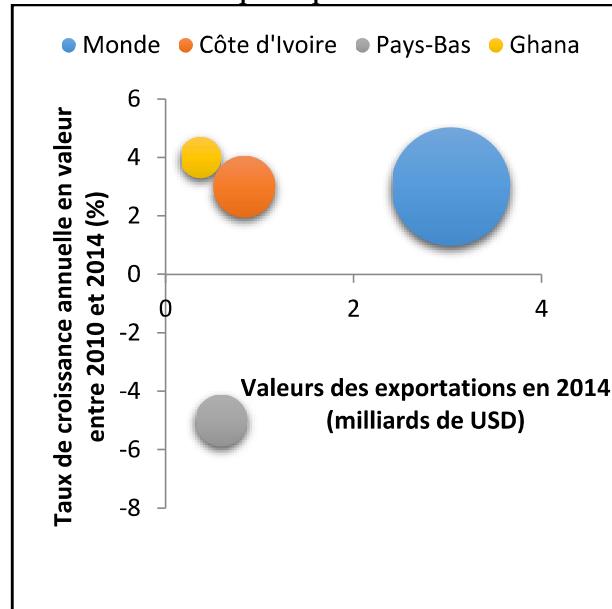


Source : Données TRADEMAP, Centre du Commerce International

Le Ghana a gagné des parts de marché mais la Côte d'Ivoire a stagné au cours des cinq dernières années. Le taux de croissance en valeur des exportations de la Côte d'Ivoire est le même que le taux de croissance des exportations mondiales en valeur entre 2010

et 2014, 3%. Par contre le taux de croissance en valeur des exportations du Ghana vaut 4%. Il est supérieur au taux de croissance des exportations en valeur du monde (3%). Toutefois sur ces deux marchés, les offres de ces deux pays en valeur sont en croissance contrairement au Pays-Bas dont le taux de croissance en valeur des exportations au cours des cinq dernières années est négatif. On conclut que sur ce marché, les Pays-Bas ont perdu des parts de marché et la valeur des exportations est en baisse (**Figure 4**).

Figure 4: Dynamique des exportations de Pâte de cacao non dégraissée de la Côte d'Ivoire et des principaux concurrents



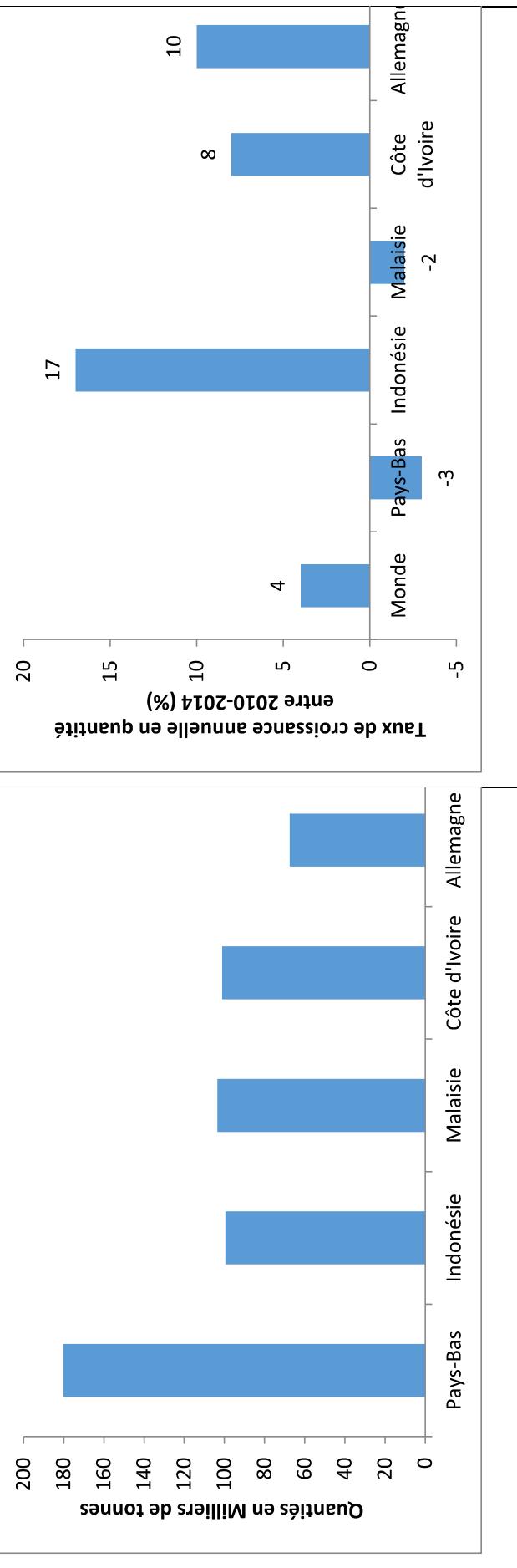
Source : Données TRADEMAP, Centre du Commerce International

4.2. Beurre, graisse et huile de cacao (SH 180400)

Le beurre de cacao: Il s'agit de la matière grasse de la pâte de cacao. Une fois extraite

de la pâte de cacao, elle ressemble à une huile jaune. Par pression, le beurre de cacao est extrait de la pâte et il ne reste plus qu'une poudre très compacte: la matière sèche dégraissée. La matière première qui est la fève de cacao a subi ainsi une deuxième transformation pour obtenir ce produit. La montre que la Côte d'Ivoire occupe le quatrième rang mondial dans les exportations de Beurre, graisse et huile de cacao après les Pays-Bas, l'Indonésie et la Malaisie en 2014. Les quantités exportées par la Côte d'Ivoire au cours des cinq dernières années est hausse, 8%. Il en est de même pour l'Indonésie (17%). Par contre, les quantités exportées les Pays-Bas et la Malaisie ont connu une baisse entre 2010 et 2014, respectivement 3% et 2%.

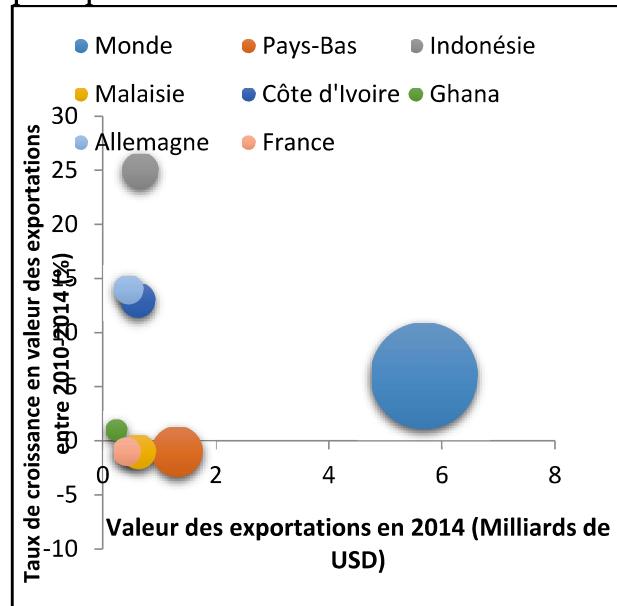
Figure 5: Exportations de Beurre, graisse et huile de cacao



Source : Données TRADEMAP, Centre du Commerce International

Bien qu'au quatrième rang des exportateurs mondiaux de Beurre, graisse et huile de cacao, il ressort que la Côte d'Ivoire a un potentiel dans cette branche. La **Figure 6** présente la dynamique des exportations de Beurre, graisse et huile de cacao des principaux concurrents de la Côte d'Ivoire.

Figure 6: Dynamique des exportations de Beurre, graisse et huile de cacao des principaux concurrents de la Côte d'Ivoire



Source : Données TRADEMAP, Centre du Commerce International

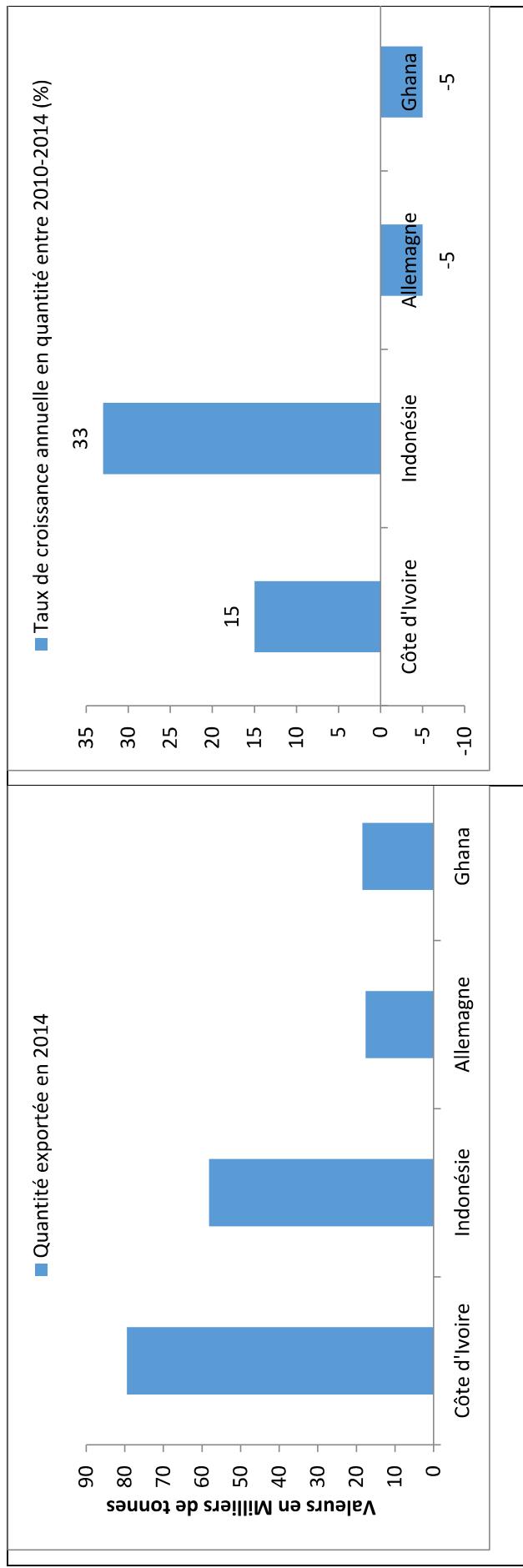
Les exportations mondiales ont augmenté au cours des cinq dernières années de 6% tandis les ventes de la Côte d'Ivoire, de l'Allemagne et de l'Indonésie ont connu des taux de croissances des exportations en valeur respectivement de croissances respectives de 13%, 14% et 25%.

Il faut noter que l'Indonésie a été la plus dynamique à l'exportation de beurre, graisse et huile de cacao entre 2010 et 2014.

4.3. Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée (SH 180320)

Ce produit est de la matière sèche dégraissée. Il s'agit de la matière noble du cacao, soit la pâte de cacao moins le beurre de cacao. La **Figure 7** présente les quantités exportées en 2014 et le taux de croissance annuelle en quantité entre 2010 et 2014 de Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée des quatre premiers exportateurs mondiaux.

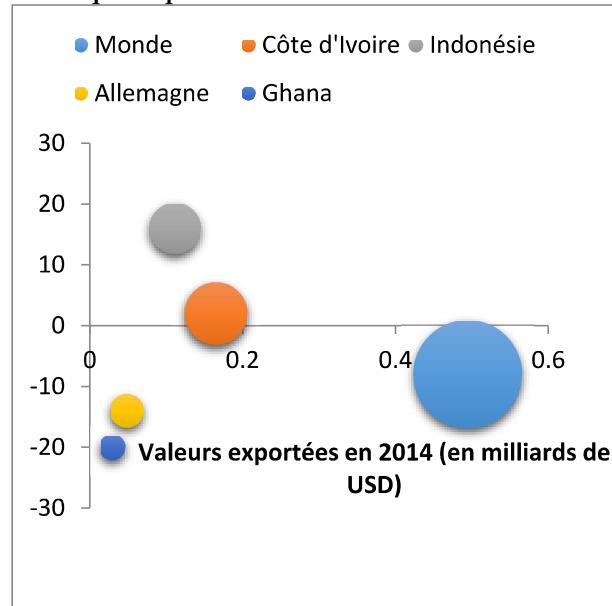
Figure 7: Exportations de Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée



Source : Données TRADEMAP, Centre du Commerce International

La Côte d'Ivoire le premier exportateur en 2014 avec environ 80 mille tonnes suivie de l'Indonésie et de l'Allemagne avec respectivement environ 58 milles et 18 milles tonnes exportées en 2014. Les quantités exportées par l'Indonésie sont plus dynamiques que celles de la Côte d'Ivoire et des autres pays du *big four* sur ce marché. Les quantités exportées par ce pays entre 2010 et 2014 ont augmenté de 33% tandis que pour la Côte d'Ivoire l'augmentation est de 15%. L'Allemagne par contre a connu une baisse des quantités exportées au cours des cinq dernières années de même que le Ghana avec un taux de croissance de -5% entre 2010-2014 pour ces deux pays. La Côte d'Ivoire a bien un potentiel sur ce marché et l'Indonésie reste un concurrent très sérieux.

Figure 8: Dynamique des exportations de Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée de la Côte d'Ivoire et des principaux concurrents



Source : Données TRADEMAP, Centre du Commerce International

La **Figure 8** confirme bien cette configuration du marché. La Côte d'Ivoire et l'Indonésie ont gagné des parts de marché entre 2010 et 2014 puisque les taux de croissance en valeur des exportations de ces pays sont supérieurs au taux de croissance mondial, respectivement 2% et 16%. La part de la Côte d'Ivoire est certes plus grande que celle de l'Indonésie mais les exportations ivoiriennes ont augmenté moins vite que celles de l'Indonésie. Les parts de marché gagnés par l'Indonésie au cours des cinq dernières années sont plus importantes que celles gagnées par la Côte d'Ivoire.

C. Analyse des avantages comparatifs de la Côte d'Ivoire

Cette partie analyse les avantages comparatifs de la Côte d'Ivoire sur le marché international du cacao et des trois produits dérivés. Elle est organisée en deux sections. La première section présente l'indicateur de spécialisation choisi pour analyser les avantages comparatifs de la Côte d'Ivoire. La seconde section analyse d'abord l'évolution des avantages comparatifs de la Côte d'Ivoire entre 2001 et 2014 puis compare la situation de la Côte d'Ivoire à celle des principaux concurrents sur chaque marché.

1. Indicateur d'avantage comparatif révélé

Les indicateurs d'avantage comparatif sont des mesures susceptibles de révéler la nature de la spécialisation d'un pays dans le commerce mondial. Son analyse dans le temps permet également de déceler un changement dans la structure de ses avantages comparatifs. L'indicateur d'avantage comparatif révélé (ACR) proposé par Balassa (1965) est le plus communément utilisé : il rapporte la part des exportations d'un secteur i dans les exportations totales du pays j sur la part des exportations mondiales du secteur i dans les exportations totales d'une zone de référence (ici nous allons choisir le monde). Si l'indicateur est supérieur à 1, le pays est considéré comme spécialisé dans la branche. Il a un avantage comparatif dans la branche puisqu'il est relativement plus exportateur que la zone de référence. La spécialisation du pays est d'autant plus forte que la valeur de l'indicateur est supérieure à 1. Dans le cas contraire, si l'indicateur est inférieur à 1, le pays n'est pas spécialisé dans la branche. Il a un désavantage comparatif. Ce désavantage est d'autant plus grand que la valeur de l'indicateur se rapproche de 0.

Soit $IACR_{ij}$ l'indicateur d'avantage comparatif révélé de Balassa. L'avantage comparatif révélé (ACR) correspond à la part des exportations d'un produit i par rapport à l'ensemble des exportations d'un pays j

donné divisé par la part des exportations de ce produit i dans le total des exportations d'une zone de référence (par exemple ici c'est le monde). Il est donné par l'expression suivante :

$$IACR_{ij} = \frac{\frac{x_{ij}}{\sum_i x_{ij}}}{\frac{\sum_j x_{ij}}{\sum_i \sum_j x_{ij}}} \quad (1)$$

Où X_{ij} désigne les exportations du produit i en valeur du pays j (ici la Côte d'Ivoire) ; $\sum_i X_{ij}$ les exportations totales de la Côte d'Ivoire tout produit confondu, $\sum_j X_{ij}$ les exportations mondiales en valeur du produit i et $\sum_i \sum_j X_{ij}$ les exportations totales du monde tout produit confondu en valeur. Cet indicateur est calculé à chaque période de 2001 à 2014.

2. Avantage comparatif de la Côte d'Ivoire sur le marché international du cacao et des produits dérivés

L'indicateur de Bela Balassa (1965) a permis d'analyser les avantages comparatifs de la Côte d'Ivoire sur ces marchés, comparativement aux pays concurrents. Il ressort (cf **Tableau 2**) que la Côte d'Ivoire a exporté plus que la moyenne mondiale sur ces quatre marchés en 2014. Elle a fait mieux que ces principaux concurrents cette année-là.

Tableau 2: Indicateurs d'avantage comparatif révélé, 2014

Libellé du produit	Côte d'Ivoire	Concurrents (Valeur de l'indicateur)
Cacao en fèves et brisures de fèves, bruts ou torréfiés	649,62	Equateur (40,96) Ghana (425,01)
Pâte de cacao non dégraissée	526,91	Allemagne (0,89) Ghana (228,71)
Beurre, graisse et huile de cacao	207,99	Indonésie (12,33) Malaisie (8,81)
Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée	637,86	Ghana (111,12) Indonésie (23,9)

Source : Calculs des auteurs à partir des Données TRADEMAP (2014),

D'un point de vue dynamique, la Côte d'Ivoire conserve ses avantages sur ces marchés. Toutefois, la Branche Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée, peut faire l'objet d'une attention particulière. D'un désavantage comparatif en 2013, la Côte d'Ivoire se retrouve dans une situation où elle exporte plus que la moyenne mondiale en 2014. L'indicateur des avantages comparatifs est passé de 0,33 à 637,86 dans cette branche faisant de la Côte d'Ivoire le premier pourvoyeur de Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée, au monde. Reste à savoir si la Côte d'Ivoire est compétitive sur ces marchés.

D. Structure et compétitivité des exportations de la Côte d'Ivoire

Depuis les indépendances, la Côte d'Ivoire a choisi une économie de type libéral. Conformément au modèle économique hérité de la colonisation, les échanges entre la Côte d'Ivoire et le reste du monde se sont accélérés avec des changements structurels assez marqués. La part moyenne des exportations dans le PIB est évaluée à 47% entre 2002 et 2010 malgré la crise militaro-politique contre 37% entre 1962 et 1976. La part moyenne des importations est sensiblement du même ordre de grandeur. Cette partie analyse la structure et la compétitivité des exportations de la Côte d'Ivoire. Elle est organisée en deux parties. La première décrit la structure des exportations de la Côte d'Ivoire en général en faisant ressortir la place des exportations de cacao. La seconde s'intéresse à la compétitivité de la Côte d'Ivoire sur les marchés internationaux de produits à base de cacao identifiés dans les parties précédentes.

1. Structure des exportations de la Côte d'Ivoire

Les exportations de la Côte d'Ivoire ont augmenté de façon considérable entre 2002 et 2013 (Tableau 3). Elles sont passées de 3 456 milliards FCFA en 2002 à 5 077 milliards

FCFA en 2009. Les exportations ivoiriennes sont essentiellement composées des produits agricoles et des produits pétroliers. Sur la période 2002-2013, le cacao, le café et les produits pétroliers à eux seuls ont contribué en moyenne à 61% des exportations de la Côte d'Ivoire.

1.1. Des exportations fortement dépendantes du cacao

Les fèves constituent environ 70% des produits du cacao exportés (cf Tableau 3). Le cacao reste très peu transformé de sorte que l'essentiel des exportations concerne les matières premières. Toutefois, même si la part du cacao transformé dans le total de la production cacaoyère exportée demeure faible, il faut noter qu'elle a évolué positivement passant de 23% en 2002 à 30% en 2009. Cette part devrait continuer à croître dans un horizon de moyen et long-terme car l'élaboration d'une nouvelle politique en Côte d'Ivoire dont l'un des objectifs est la transformation des matières premières agricoles.

Tableau 3: Structure et évolution des exportations de la Côte d'Ivoire (millions FCFA)

Total (milliards CFA)	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
	3 455	3 189	3 457	3 825	4 255	3 854	4 398	4 845	5 062	5 231	5 537	6 781
Secteur de l'agriculture et industrie agro-alimentaire (% du total)												
Produits du cacao	45,54	43,04	33,17	28,43	24,98	27,34	28,72	36,24	37,22	37,64	31,10	28,48
<i>cacao en fèves</i>	34,62	31,60	24,59	20,34	17,47	17,84	17,95	25,26	24,24	27,31	21,41	19,50
<i>cacao en produits transformés</i>	10,91	11,44	8,58	8,09	7,51	9,50	10,77	10,98	12,98	10,33	9,69	8,99
Produits du café	2,40	2,59	1,99	1,56	2,04	3,13	2,09	2,11	2,24	1,05	2,06	1,96
Produits du coton (fibre)	2,70	3,23	2,36	1,93	1,39	1,21	0,82	0,66	1,22	1,24	2,05	1,98
Noix de cajou	1,00	0,69	1,05	1,37	1,13	1,29	1,78	1,69	3,07	2,46	3,17	2,53
Huile de palme	0,71	0,96	1,08	0,95	0,80	0,92	1,10	1,21	1,48	2,39	2,51	1,43
Banane	1,49	1,60	1,55	1,30	1,42	1,57	1,21	1,09	1,32	1,21	1,29	1,10
Ananas	0,90	0,95	0,85	0,66	0,88	0,50	0,30	0,22	0,22	0,26	0,22	0,15
Caoutchouc	1,78	2,28	2,54	2,83	3,95	4,61	5,14	3,37	6,66	10,30	7,45	5,56
Bois et ouvrages en bois	5,11	4,90	5,25	4,69	3,78	4,42	3,88	2,12	2,29	1,86	1,92	1,52
Crustacés, mollusques et poisson fumé	0,05	0,05	0,05	0,04	0,03	0,02	0,03	0,04	0,02	0,01	0,01	0,01
Arachide	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	0,01	0,01
Secteur de l'extraction (% du total)												
Or	0,64	0,27	0,25	0,29	0,31	0,37	0,75	2,05	1,78	5,19	5,90	4,19
Phosphate	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumeux	9,58	9,24	14,01	20,75	20,80	19,77	21,52	18,27	13,05	12,51	17,54	14,08
Pétroles partiellement raffinés	2,17	3,57	4,51	6,98	16,09	12,84	15,60	11,10	10,61	11,82	11,56	6,98
Autres produits du secteur secondaire (% du total)												
Ciments et clinker	0,8	0,2	0,8	0,7	0,6	1,0	0,8	0,5	0,3	0,1	0,1	0,1
Produits chimiques organiques et produits divers chimiques	0,5	0,3	0,4	0,3	0,2	0,2	0,4	0,2	0,4	0,3	0,3	0,2
Savons	0,8	0,9	0,8	0,7	0,8	1,0	1,1	0,9	0,9	0,8	0,8	0,6
Tabacs et cigarettes	0,3	0,1	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5

Source : BCEAO 2002-2013, nos calculs.

En marge du cacao, la Côte d'Ivoire exporte des produits du café. Ces exportations bien que faibles, en comparaison au cacao, ont connu une évolution contrastée entre 2002 et 2013. Elles ont régulièrement baissé de 2002 à 2005 avec un taux de croissance moyen annuel d'environ -10%. La plus forte baisse a été enregistrée en 2004. Ces années (2002-2005) correspondent au début du conflit armé en Côte d'Ivoire. Une baisse similaire a été enregistrée en ce qui concerne les exportations des produits du cacao. Il y a une reprise des exportations des produits du café à partir de 2005. Les exportations du café ont représenté entre 2% et 3% de la valeur totale des exportations entre 2002 et 2013. C'est donc le cacao qui est le principal produit d'exportation puisqu'il représente à lui seul plus de 30% des exportations.

1.2. Vers plus de cacao transformé dans les exportations

Dans la section précédente, il a été montré les principaux marchés sur lesquels la Côte d'Ivoire a des avantages comparatifs. Le Tableau 4 présente une synthèse de l'indicateur des avantages comparatifs de la Côte d'Ivoire sur le marché international du cacao et des produits dérivés. A la question de savoir si la Côte d'Ivoire pourrait-elle se spécialisée dans ces produits à l'exportation, l'on peut répondre par l'affirmative.

Tableau 4: Synthèse des avantages comparatifs de la Côte d'Ivoire

Libellés du produit	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Cacao en fèves et brisures de fèves, bruts ou torréfiés	815,78	615,71	623,11	573,61	503,18	476,75	516,87	489,55	375,63	432,68	511,71	380,18	385,40	649,62
Pâte de cacao non dégraissée	528,22	437,01	326,11	349,83	383,47	356,43	449,91	502,71	356,59	414,15	385,83	376,32	378,69	526,91
Beurre, graisse et huile de cacao	131,60	133,12	129,26	110,97	92,90	98,82	110,09	106,27	95,74	104,60	101,55	125,07	111,02	207,99
Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,33	637,86

Source : Calculs à partir des données de TRADEMAP

Excepté dans la Branche Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée, sur toute la période de l'analyse, la valeur de l'indicateur des avantages comparatifs est supérieure à 1. L'économie ivoirienne a donc un avantage comparatif dans l'exportation de *Cacao en fèves et brisures de fèves, bruts ou torréfiés*, de *Pâte de cacao non dégraissée* et de *Beurre, graisse et huile de cacao* sur le reste du monde puisqu'elle exporte plus que la moyenne mondiale entre 2001 et 2014. Il faut noter qu'en dehors de la matière première brute, les fèves, la Côte d'Ivoire a un avantage comparatif dans le cacao de première transformation : *Pâte de cacao non dégraissée* et de *Beurre, graisse et huile de cacao*.

Dans la perspective de l'émergence, la Branche Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée, peut faire l'objet d'une attention particulière. D'un désavantage comparatif en 2013, la Côte d'Ivoire se retrouve dans une situation où elle exporte plus que la moyenne mondiale en 2014. L'indicateur des avantages comparatifs est passé de 0,33 à 637,86 dans cette branche faisant de la Côte d'Ivoire l'un des premiers pourvoyeurs Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée, au monde. En effet, la Côte d'Ivoire occupe le premier rang mondial dans les exportations de ce produit avec 33,4% de part dans les exportations mondiales devant l'Indonésie, l'Allemagne et

le Ghana avec respectivement 22,5%, 9% et 5,9% de part dans les exportations mondiales.

Depuis la fin de la décennie 2000, la volonté politique affirmée par le gouvernement de la Côte d'Ivoire de faire de la transformation du cacao porte ses fruits. La société *SAFCACAO*, spécialisée dans l'exportation des fèves de cacao depuis 2004, a créé et installé une entreprise de transformation de cacao à San-Pédro. *CHOCOIVOIRE* est une usine de transformation contenant sept (7) unités avec une capacité de transformation de trente-deux mille (32000) tonnes de fèves de cacao. Les capacités de transformation de la Côte d'Ivoire sont en progression depuis plusieurs années. Durant la saison 2013-2014, environ 520000 tonnes de cacao ont été transformées en Côte d'Ivoire, soit 10 % de plus que durant la saison précédente, estime l'organisation sectorielle. Une performance qui place le pays au deuxième rang mondial, derrière les Pays-Bas (530000 tonnes). En termes relatifs, cela représente environ 30 % de la production cacaoyère du pays cette année. Les résultats de la saison 2013-2014 s'expliquent à la fois par la hausse de la production et par celle des moyens de transformation du pays. De la petite usine *CHOCOIVOIRE* au géant singapourien *OLAM* qui a ouvert une seconde usine d'une capacité de soixante-quinze mille (75000) tonnes à San Pedro après celle d'Abidjan, la Côte d'Ivoire a augmenté sa capacité de

transformation de cacao. Récemment en mai 2015, le groupe français *CEMOI*, spécialisé dans l'achat et la transformation de cacao, a ouvert une chocolaterie à Abidjan. Autant de faits qui ont contribué à faire passer la Côte d'Ivoire d'une situation de désavantage comparatif en 2013 avec un indicateur de 0,33 à une situation d'avantage comparatif révélé en 2014 avec un indicateur de 637,86¹ faisant de la Côte d'Ivoire l'un des premiers pays exportateurs de cacao.

Egalement, la branche Beurre, graisse et huile de cacao peut être une priorité. La matière première a subi une seconde transformation pour obtenir ce produit. La Côte d'Ivoire exporte plus que la moyenne mondiale. C'est un produit de l'industrie agroalimentaire qui selon une analyse de l'OCDE en cours devrait rester une priorité pour l'émergence. La Côte d'Ivoire occupe le quatrième rang mondial avec 10,9% des parts de marché à l'exportation en 2014 après les Pays-Bas (23,1%), l'Indonésie (11,6%) et la Malaisie (11%).

2. Analyse de la compétitivité des exportations de la Côte d'Ivoire

La compétitivité d'une économie nationale peut se définir comme la capacité de son secteur productif à conquérir des marchés internationaux. Elle peut être analysée à partir

de l'évolution des parts de marché et des valeurs unitaires des produits sur le marché international comparativement à ceux des concurrents. Selon le rapport de la Banque Mondiale (2015), les exportations de la Côte d'Ivoire sont compétitives. Cette compétitivité est renforcée par la dépréciation supposée du taux de change nominal entre le FCFA et le dollar. Les résultats de simulations réalisées dans le cadre de cette analyse (Banque Mondiale, 2015), révèlent que cette dépréciation se traduit par une baisse du taux de change effectif réel de la Côte d'Ivoire d'environ 2,7 points de pourcentage. Comme présenté dans la section précédente ces exportations sont dominées par le cacao et ses produits dérivés. Cette section s'intéresse particulièrement à la compétitivité des exportations de cacao et produits dérivés de la Côte d'Ivoire en analysant d'une part la valeur unitaire des transactions et d'autre part l'évolution des parts de marché depuis 2001.

Solidement positionné sur le marché de cacao en fève, et brisure de fèves brutes torréfiées

L'analyse est faite sur l'évolution des parts en valeur des exportations de la Côte d'Ivoire et de ses principaux concurrents dans les exportations mondiales. Sur la période d'analyse, les parts de marché en valeur de la

¹ Calculs faits à partir des données miroirs basées sur les données des pays partenaires.

Côte d'Ivoire sur le marché international de ce produit sont supérieures à celles de ses principaux concurrents. Toutefois, il faut remarquer que ces valeurs sont en baisse tendancielle de 2001 à 2012. A partir de 2013, les parts de marché de la Côte d'Ivoire sont en hausse. Les valeurs unitaires sont en hausse sur toute la période. De plus l'évolution et la tendance des valeurs unitaires sont quasiment identiques sur la période. La Côte d'Ivoire est compétitive sur ce marché par rapport à ces concurrents.

Plus compétitive sur le marché de Pâte de cacao non dégraissée

Sur le marché de Pâte de cacao non dégraissée, la Côte d'Ivoire et les Pays-Bas restent au coude à coude sur toute la période. Les parts de marché de ce produit pour ces deux pays sont les plus grandes sur la période. Les évolutions ne présentent pas une tendance particulière. Seulement à partir de 2010 les parts de marché des Pays Bas supérieures à celles de la Côte d'Ivoire baissent de façon régulière jusqu'en 2014. L'évolution conjointe présente un renversement de la situation du marché en faveur de la Côte d'Ivoire à partir de 2013. En effet, les parts de marché de la Côte d'Ivoire sont supérieures à celles des Pays-Bas entre 2013 et 2014 où elle a la plus grande part de marché. L'analyse de l'évolution des valeurs unitaires montrent une tendance haussière pour tous les pays. L'Allemagne et les Pays-

Bas enregistrent des valeurs unitaires relativement plus élevées sur ce marché entre 2001 et 2014. En 2014, particulièrement la part de marché de la Côte d'Ivoire est associée à une valeur moyenne des transactions relativement plus petite que celle des Pays-Bas 3801 contre 4157 USD/ Tonne sur le marché international. Avec ce niveau de valeur unitaire, la Côte d'Ivoire est plus compétitive que ses concurrents sur ce marché.

Moins compétitive malgré ce rang honorable sur le marché Beurre, graisse et huile de cacao

Sur le marché de Beurre, graisse et huile de cacao, les Pays-Bas sont les plus compétitifs. Ils sont la plus grande part de marché sur toute la période d'analyse. L'on note que cette part de marché tend à la baisse sur la période. Les valeurs unitaires de ce produit en provenance des Pays-Bas restent les plus grandes en comparant avec celles des autres concurrents. La tendance à la hausse des valeurs unitaires semble commune pour tous les pays étudiés. La situation de la Côte d'Ivoire est telle que les parts de marché est passé de 7,9% à 10,9%, une relative augmentation des parts de marché entre 2001 et 2014. Cependant la Côte d'Ivoire n'est pas compétitive sur ce marché : les parts de marché sont restées faibles avec des prix unitaires relativement bas.

Compétitive sur le marché de la Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée

Concernant la Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée, la Côte est devenue active sur le marché international seulement à partir de 2013. La part de marché de la Côte d'Ivoire est passée de 0,1% à 33,4% avec des prix unitaires passant de 3810 USD/Tonne en 2013 à 2076 USD/Tonne en 2014. En 2014, la valeur unitaire des exportations de la Côte d'Ivoire pour ce produit est plus grande que celle du Ghana (1582) et de l'Indonésie (1916) et inférieure à celle de l'Allemagne (2744). La Côte d'Ivoire, en 2014 est relativement plus compétitive que ces concurrents.

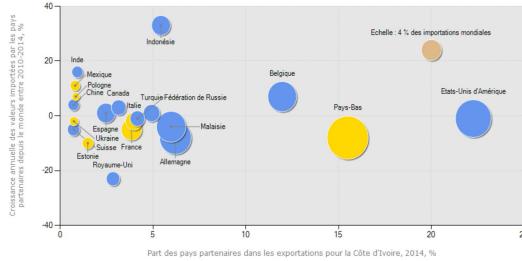
E. Perspectives de diversification

L'analyse de la diversification des marchés est fondée sur le screening de marchés. C'est un processus d'analyse basé sur des facteurs permettant d'identifier un marché international présentant un intérêt particulier pour un pays ou un secteur d'exportation. Il s'agira d'analyser les possibilités de diversification des partenaires commerciaux pour les produits identifiés. Les cercles de couleur bleue représentent les marchés sur lesquels la Côte d'Ivoire exposte déjà le

produit et la croissance des exportations pour la Côte d'Ivoire vers le pays partenaire est supérieure à la croissance des importations du pays partenaire depuis le monde. Les cercles de couleur jaune représentent les marchés potentiellement porteurs pour le produit exporté par la Côte d'Ivoire. Sur ces marchés, la Côte d'Ivoire expote mais la croissance des exportations pour la Côte d'Ivoire vers ce pays partenaire est inférieure à la croissance des importations du pays partenaire depuis le monde. La couleur grise représente les pays pour lesquels les données nécessaires pour l'analyse ne sont pas toutes disponibles. Il faut noter que les données miroirs ont été utilisées pour l'analyse lorsque les données finales consolidées n'étaient pas disponibles. La taille des cercles représente la part du pays dans les importations mondiales.

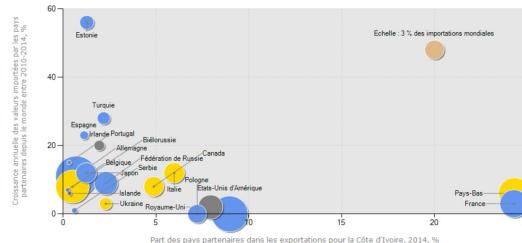
Il ressort qu'en plus des marchés traditionnels sur lesquels la Côte d'Ivoire expote les produits ci-avant cités, il existe des marchés porteurs voire des potentialités à exploiter encore sur lesdits marchés traditionnels. Les Figure 9, Figure 10, Figure 11 et Figure 12, présentent les perspectives de diversification des marchés pour les quatre produits analysés. Chaque cercle représente des pays, des marchés. La couleur bleue représente les marchés sur lesquels la Côte d'Ivoire est présente avec une bonne dynamique de son offre.

Figure 9: Perspectives de diversification des marchés de cacao en fève



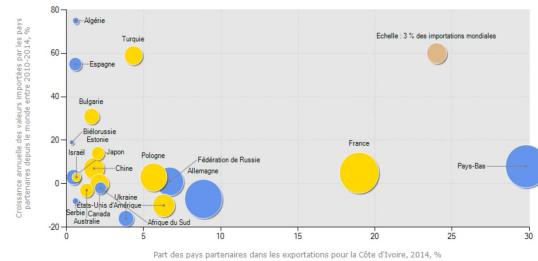
Source: TRADEMAP, 2014.

Figure 11: Perspectives de diversification des marchés de Beurre, graisse et huile de cacao.



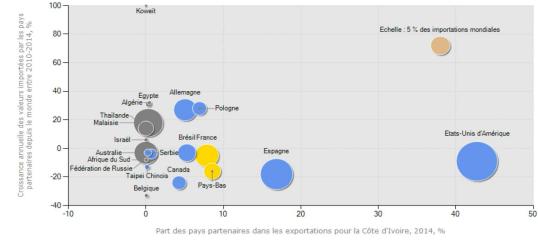
Source: TRADEMAP, 2014

Figure 10: Perspectives de diversification des marchés de Pâte de cacao non dégraissée



Source: TRADEMAP, 2014

Figure 12: Perspectives de diversification des marchés de Pâte de cacao dégraissée



Source: TRADEMAP, 2014

Les pays représentés par des cercles de couleur jaune sont les marchés potentiellement porteurs pour les produits exportés par la Côte d'Ivoire. Le taux de croissance des exportations de la Côte d'Ivoire vers ces marchés est inférieur aux taux de croissance de la demande mondiale de ce pays pour ce pays. Ainsi la Figure 1, par exemple, montre que la Côte d'Ivoire exporte sur plusieurs marchés mondiaux les fèves brutes (cercles de couleur bleue). Il faut noter que les marchés traditionnels comme la

France et les Pays-Bas restent des marchés porteurs puisque le taux de croissance de la demande de fèves brutes est supérieur au taux de croissance des exportations de la Côte d'Ivoire sur ces marchés. La Côte d'Ivoire a un avantage tarifaire sur ces marchés traditionnels mais il reste à régler la question des barrières non tarifaires. L'accès au marché des pays de l'Europe est assujetti à des mesures sanitaires et phytosanitaires qui constituent somme toute des contraintes pour les exportateurs ivoiriens.

F. Conclusion générale

En définitive, la Côte d'Ivoire est performante sur quatre marchés: (i) Fèves brutes; (ii) Pâte de cacao non dégraissée; (iii) Pâte de cacao complètement ou partiellement dégraissée; (iv) Beurre, graisse et huile de cacao. La Côte d'Ivoire peut continuer à exporter son cacao en ajoutant de la valeur et même diversifier les marchés pour atteindre une croissance vigoureuse et créatrice d'emplois afin de renforcer les transformations structurelles. La pâte de cacao partiellement ou complètement dégraissée (produit de deuxième transformation), la pâte de cacao non dégraissée (produit de première transformation) et bien entendu le cacao en fève (la matière première) sont des branches à promouvoir. La Côte d'Ivoire est compétitive dans ces branches et il existe des marchés porteurs. De plus la Côte d'Ivoire exporte plus que la moyenne mondiale dans ces branches.

La réalisation d'une croissance forte, inclusive et durable par la Côte d'Ivoire nécessite la réalisation d'au moins trois objectifs stratégiques dans la production agricole et la transformation agro-industrielle. Il s'agit d'abord d'accélérer le rythme d'innovation agricole afin de disposer d'un secteur de cacao plus performant, capable de générer plus de valeur et de productivité par la transformation de la matière première, et de

suivre les nouvelles tendances de la demande mondiale. Il s'agit ensuite d'améliorer la capacité de l'économie à répondre de manière compétitive à la demande locale et régionale de produits agro-alimentaires transformés, en particulier la pâte et le beurre de cacao. Il s'agit enfin de diversifier les marchés d'exportations de cacao et monter en gamme en privilégiant la qualité.

Ainsi pour consolider ses avantages et maintenir ses performances sur le marché international du cacao, la Côte d'Ivoire devra:

- Renforcer le processus de concertation avec le secteur privé pour la diversification de l'économie;
- Poursuivre les efforts d'incitation à la création d'entreprises de transformation des fèves de cacao en produits semis finis et finis ;
- Développer une *agressivité* sur les marchés internationaux afin de conquérir de plus en plus des parts de marché pour des produits transformés;
- Investir dans des infrastructures traditionnelles et technologiques pour consolider les acquis;
- Mettre l'accent sur la qualité du produit;

- Disséminer les informations nécessaires sur les normes et standards en vigueur sur les produits.

G. Bibliographie

Ambassade de France en Côte d'Ivoire, Mission Economique. (2005). *Le cacao en Côte d'Ivoire: Fiche de synthèse*. Abidjan: Ambassade de France en Côte d'Ivoire, Mission Economique.

Balassa, B. (1965). Trade liberalization and reveal comparative advantage. *The Manchester School of Economic and Social Studies*, 33 (2), 99-123.

Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest. (2014). *Etude Monographique sur la Filière Cacao dans l'UEMOA*. Dakar: Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest.

Banque Mondiale. (2015). *Rapport sur la situation économique récente en Côte d'Ivoire*.

Centre du Commerce International. (2014). Données TRADEMAP.

Centre du Commerce International. (2013). *Evaluation du potentiel à l'exportation des fruits tropicaux*. Abidjan: PACIR.

FMI. (2015). *CÔTE D'IVOIRE, SEPTIÈME REVUE DE L'ACCORD AU TITRE DE LA FACILITÉ ÉLARGIE DE CRÉDIT ET DEMANDE DE MODIFICATION DES CRITÈRES DE RÉALISATION*. FMI.

Freud, E. H., Philippe, P., & Jacques, R. (2000). *Les champs du cacao: un défi de compétitivité Afrique-Asie*. Clamecy: Karthala et CIRAD.

www.trademap.org

www.macmap.org

www.standardmap.org